

Chapitre I

La composition française

Vous savez, naturellement, rédiger des dissertations, votre scolarité vous y a accoutumé. Toutefois, le concours a des exigences précises auxquelles vous devez songer et vous préparer. Portant sur des ensembles, des sujets vastes – un genre, une question esthétique ou littéraire, la littérature – le devoir impose une maîtrise totale de savoirs et d’une méthode.

Le jury n’exige pas que vous soyez d’éminents érudits maîtrisant tous les savoirs mais il attend que vous montriez une aptitude à analyser un sujet, à construire une pensée, à bâtir une démonstration, à justifier des propos, à les illustrer et à répondre avec clarté, précision et élégance à une question, à une problématique.

Ne cherchez pas l’exhaustivité, ne tentez pas de dire tout ce que vous savez sur un sujet, ni de montrer que vous êtes allé en cours, mais, en revanche, révélez votre aptitude à comprendre, votre ouverture d’esprit, vos compétences en expression, en argumentation, vos connaissances et votre aisance à les mobiliser avec efficacité et pertinence.

Le jury, chaque année, rappelle que de très nombreux candidats réussissent pleinement dans ces entreprises et loue certaines copies. L’exercice est donc accessible, avec un entraînement régulier et une confiance en soi raisonnable mais solide.

I. Ce que disent les rapports...

Tous les rapports signalent les mêmes erreurs commises, d’année en année, par les candidats. C’est une épreuve exigeante naturellement, mais un candidat qui s’y prépare régulièrement et en s’appuyant sur les remarques publiées par les différents jurys peut espérer y réussir brillamment.

L'ÉCRIT

A. Évitez les impasses

Ne pensez pas qu'un même domaine d'étude ne puisse vous être proposé deux fois de suite: le roman a été au centre des réflexions des deux sessions 2014, par exemple. Il va de soi que l'entrée dans l'analyse est orientée selon des perspectives distinctes. Le genre romanesque a été convoqué dans deux approches différentes, d'abord comme fiction puis comme récit.

B. Utilisez votre capacité d'étonnement, d'analyse sans *a priori*

Les sujets sont toujours suffisamment complexes pour permettre à chaque candidat de faire la preuve de ses aptitudes à analyser les termes – parfois complexes – d'un énoncé, à construire une problématique, à s'appuyer sur des savoirs disciplinaires précis et maîtrisés, puis à rédiger avec clarté et élégance une argumentation cohérente, progressive qui réponde, finalement, à l'ensemble des questions suscitées par le sujet. Il s'agit, ne l'oubliez jamais, d'évaluer des personnes qui se destinent à devenir des futurs professeurs, et, pour cela, de classer leurs copies.

Ne vous limitez pas, dans la phase de recherches des idées à une seule entrée dans la citation, il est souvent utile de confronter le domaine d'étude proposé à d'autres afin de mieux en déterminer les spécificités. S. Labatut, dans le rapport 2014 de la session exceptionnelle, précise ainsi que se demander si la poésie était totalement bannie du genre romanesque avait considérablement et heureusement soutenu la pensée de certains candidats.

C. Construisez-vous une culture élargie

Un candidat curieux, et cultivé sera sans aucun doute servi par ses acquis et pourra ainsi se fonder sur des savoirs précis et des citations ou des références nettes dans les ouvrages de l'auteur de la citation support. Il n'est cependant pas nécessaire de tout savoir sur ce créateur, ni de vouloir à tout prix, si on le connaît parfaitement, introduire ses œuvres dans la démonstration.

Attention à quelques détails révélateurs de votre ignorance cependant: orthographier correctement les noms des écrivains – et, plus particulièrement celui de l'auteur de la citation-sujet – est nécessaire, trop d'orthographe approximatives révèlent votre méconnaissance absolue de l'écrivain. Le rapport 2014 de la session exceptionnelle rappelle que Segalen ne peut être écrit autrement, et que les formes rencontrées dans les copies (comme *Ségalène, *Séjolène, *Ségéla ou *Ségélala, p. 26) démontrent non seulement cette lacune, mais aussi un manque de respect des usages (qui consistent à être attentif précisément à la rigueur dans la reprise des noms propres) et, peut-être surtout,

une absence d'intérêt et d'attention pour les mots. Fâcheuse indication donnée au jury par des candidats qui voudraient devenir des enseignants de français, de littérature...

Ne tentez pas de masquer vos ignorances et lacunes par de longs développements périphrastiques, ne multipliez pas les citations approximatives, n'en inventez pas surtout. Appuyez-vous sur ce dont vous êtes certain, ne citez qu'à coup sûr, n'employez des termes techniques que lorsque vous maîtrisez leur sens, soyez attentif aux mots que vous employez. Trop de copies révèlent des approximations lexicales (et grammaticales).

D. Que faut-il absolument bannir des copies ?

Les écueils les plus fréquemment signalés sont toujours les mêmes : hors-sujet, digression, travail par addition et analogie, récitation de connaissances (plus ou moins bien dominées) plaquée sur le sujet.

Il faut ainsi oublier tout ce qui n'est pas admissible dans l'exercice même de composition française :

- les fautes d'orthographe rédhibitoires (comme « voire » sans -e, vraisemblable avec deux -s, les accords, d'adjectifs, de verbes ou de participes passés, erronés, les approximations dans les expressions figées (*dans aucun cas pour en aucun cas, dans quelle mesure au pluriel alors qu'il s'agit d'un tour toujours au singulier, pour *quel raison...),
- l'emploi de « franglais » lorsque des termes précis existent dans la langue française,
- l'introduction de titres avant chaque partie ou sous-partie,
- des abréviations pour gagner une seconde (*rom. pour roman, *ms pour mais, par exemple),
- des néologismes peu confirmés par la critique littéraire (le rapport de la session exceptionnelle signale l'emploi d'« excipit » pour « desinit » ou « explicit » p. 31).

E. Comment aborder un exercice aussi codifié ?

Les sujets offerts à la sagacité des candidats offrent généralement de multiples prises, peuvent ainsi être abordés de manières différentes mais toutes d'égale valeur.

L'exercice est codifié, à l'évidence, mais il n'en demeure pas moins une occasion de construire une pensée originale et personnelle.

Comme toute production normée, votre copie doit donc respecter certaines « règles de l'art » de la dissertation :

- **Problématisation**, dès l'introduction, fondée sur une analyse riche, variée des termes qui composent la citation, mais aussi des concepts qui la sous-tendent.

L'ÉCRIT

- Respect de la notion de **démonstration** : c'est une pensée en mouvement qui progresse d'une série – réduite mais précise – de questions vers une réponse minutieuse, légitimée (dans la conclusion).
- **Présentation** visuellement organisée (un alinéa pour chaque sous-partie, des lignes passées pour différencier les grandes étapes).
- Construction de chaque sous-partie pensée comme un tout lui aussi démonstratif, composé d'une introduction exposant un argument, d'un exemple littéraire exploité afin de l'illustrer et d'une petite conclusion servant de transition avec le paragraphe suivant.
- Les exemples ne peuvent être tirés d'œuvres de « sous-littérature », ni provenir **exclusivement** de films grand-public, de textes étrangers, historiques ou philosophiques.
- Chaque titre doit être exact, orthographié correctement, chaque œuvre identifiée avec minutie. Emma ne peut être l'héroïne d'un roman qui s'intitulerait *Madame de Bovary, c'est précisément l'absence de cette particule qui constitue l'essentiel de son drame, Perec ne prend pas d'accent sur le premier -e, *Candide* n'est pas un roman, par exemple...

II. Comment s'organiser pour réussir le jour des épreuves ?

Le sujet de composition française doit, avant tout, être lu attentivement. Il est en effet nécessaire de s'éloigner absolument de toute tentative de récitation de cours, de synthèses de lectures – littéraires ou critiques. Plaquer des connaissances sur un ou deux termes isolés dans la citation conduit inévitablement les candidats à une absence de réflexion et ne permet jamais d'envisager la problématique précise.

La difficulté majeure, chaque année, est de traiter le sujet, tout le sujet mais seulement le sujet.

Ne vous précipitez pas sur un terme qui vous paraît intéressant ou sur lequel vous croyez pouvoir aisément disserter. Lisez, à plusieurs reprises, l'énoncé, analysez-en tous les termes. Si vous connaissez l'auteur de la citation, demandez-vous si ce savoir vous permet d'éclairer et d'enrichir ses propos, si vous ignorez tout de lui, ne vous inquiétez pas, il suffit d'étudier ce qu'il dit, de chercher quel est le thème abordé, quelle est la thèse défendue, et, ainsi vous dégagerez aussi celle qu'il refuse, explicitement ou implicitement. Puis interrogez-vous sur les enjeux de cet énoncé, sur la manière dont le thème et le sujet sont abordés.

Les pires écueils sont le commentaire admiratif ou destructeur, la narration sans démonstration, les allusions et les suggestions sans appui notionnel précis...

A. Conseils de préparation

Avant de vous présenter aux épreuves, il faut vous préparer tout au long de l'année, au minimum.

a) Lire les critiques incontournables, en maîtriser les notions principales, vous assurer de dominer le lexique critique avec précision, sont les fondements d'un devoir efficace et pertinent. Établissez régulièrement des fiches, courtes, précises et aisément mémorisables, sur les éléments essentiels.

b) **Les lectures régulières d'œuvres patrimoniales** serviront naturellement vos propos en vous apportant des exemples que vous pourrez utiliser avec nuance et efficacité. Rappelez-vous les propos du rapport de 2010 : « la bibliothèque d'un candidat doit être extensible, ouverte, constante, faite de livres lus, à lire ou à relire ». Les exemples, choisis avec minutie, illustrent avec précision les idées, ils doivent donc être exploités et développés suffisamment pour que leur utilité apparaisse. Chaque année, le jury constate que les références sont vagues parce qu'il s'agit souvent de souvenirs très lointains de lectures anciennes qui n'ont pas été réactivés. Utilisez les dictionnaires des œuvres pour reconstituer votre connaissance exacte d'un texte lu quelques années avant votre décision de vous présenter au concours, appuyez-vous sur des fiches de lecture établies à chaque découverte d'un nouveau texte ou lorsque vous relisez un ouvrage. Succinctes mais complètes et organisées, elles vous serviront utilement lors des ultimes révisions.

c) Les anthologies sont une source de culture à ne pas négliger, songez également à utiliser et consulter régulièrement les manuels afin de dominer les courants littéraires et culturels, révisez également certaines notions comme les registres, les procédés rhétoriques.

d) Enfin, et même si les paragraphes ci-dessus vous aideront à synthétiser leurs enseignements, n'oubliez jamais de lire les rapports des années précédentes, ils contiennent des conseils essentiels et vous indiquent aussi les erreurs à ne pas commettre.

e) Vous entraîner à organiser votre devoir est par conséquent une étape incontournable de la préparation. Ce sont, en effet, les erreurs méthodologiques qui conduisent les correcteurs à sanctionner lourdement les copies. Une démonstration est organisée, solidement articulée, les sous-parties doivent sembler s'enchaîner logiquement, de manière cohérente et sans heurt.

Rappelez-vous **les attentes du jury** :

- Les **arguments** doivent être précis, explicités avec clarté, sans jargon inutile mais en ayant recours aux termes appropriés.
- Les **exemples**, un par argument, seront donc explicités, liés de manière expressive et évidente aux propos qu'ils illustrent. Ils doivent également – et avant

L'ÉCRIT

tout – être rattachés au sujet. Juxtaposer – voire multiplier – les citations de titres, d'auteurs ou, parfois, de phrases ne sert jamais le propos. Il faut choisir, ne retenir que ce qui est absolument utile et qui illustre, éclaire votre démonstration. Apprendre à « faire son deuil » d'un grand nombre de possibilités est aussi nécessaire que de maîtriser beaucoup de sources.

- Enfin, les **transitions** s'imposent naturellement dans un devoir de qualité. Elles unissent les grandes étapes de la structure, il est donc formellement conseillé d'en introduire une à la fin de la dernière partie pour préparer l'arrivée de la conclusion.

d) **L'expression** est également à surveiller : le jury apprécie les devoirs sans fautes, nous l'avons rappelé *supra* p. 19, goûte particulièrement les copies qui témoignent d'une maîtrise complète de la syntaxe et du lexique, qui connaissent les codes de présentation (des parties, des titres et citations, notamment). L'interrogative indirecte, généralement convoquée dans les annonces de plans, doit être revue et dominée.

Souvenez-vous de **quelques principes** : une copie réussie est avant tout celle qui :

- problématise clairement et avec minutie le sujet et en perçoit les enjeux, essentiellement littéraires,
- ne réduit pas l'énoncé à un prétexte, ne récite pas des cours (mal maîtrisés le plus souvent),
- se confronte au sujet, tente d'en envisager les principaux aspects,
- témoigne d'une véritable connaissance des références critiques et esthétiques et les convoque habilement et à bon escient,
- propose une véritable démonstration organisée, une réflexion maîtrisée et cohérente,
- adopte un style clair, compréhensible et s'exprime dans une langue correcte

Cela signifie qu'il faut vous entraîner régulièrement, à la fois à la structuration de plans détaillés, et à la rédaction de parties ou de devoirs complets. C'est ainsi que vous acquerez la confiance en vous, en vos capacités, fondamentale pour réussir.

Ne pas travailler seul peut également être salutaire : le découragement vient rapidement lorsqu'on est isolé et la confrontation avec d'autres modes de pensées, d'autres connaissances, d'autres organisations est souvent utile.

B. Le jour des épreuves

1. Analysez le sujet

- a. Commencez par lire calmement, et deux fois, au moins, l'énoncé. Ne vous précipitez pas sur votre stylo mais réfléchissez. N'oubliez pas qu'il s'agira de proposer,

à la fin, en conclusion, une réponse précise à la (aux) question (s) posée (s) par le sujet. Celle-ci figurera explicitement dans votre conclusion. Il est donc essentiel de remettre une copie comportant ce dernier paragraphe. En conséquence n'oubliez pas de la prévoir très tôt, une fois le plan établi, par exemple.

- b. Analysez l'ensemble de ce qui vous est proposé: nom de l'auteur de la citation, titre du texte dont elle est extraite, date de parution des propos. Essayez de faire le point sur ce que vous savez. Si vous ignorez tout de cet écrivain, de son texte, ne vous affolez pas, ce savoir ne serait qu'une aide, mais il n'est pas fondamental. Il suffit de vous consacrer au sujet précis abordé, d'en étudier les termes (sens précis, remis en perspective avec l'époque d'écriture, le contexte culturel peut vous servir d'appui). Procédez à la mise en relation de tous les mots essentiels afin de cerner la problématique et les enjeux précis du sujet. Il s'agit de comprendre ce qui est dit, ce qui est en jeu et ce que l'on attend donc inévitablement. Si la citation est longue, ne vous précipitez pas, travaillez-la en vous intéressant à chaque phrase, successivement.
- c. Posez-vous aussi la question des exemples que vous saurez utiliser. Vous pouvez les chercher à partir des enjeux et, donc, des idées qui vous paraissent à traiter, ou partir des références pour élaborer votre argumentation. À vous de trouver votre méthode, celle qui sera la plus efficace. Mobilisez vos connaissances, consacrez un peu de temps à la réflexion et à la recherche.

2. Construisez le devoir

- a. Passez à la structuration du plan: cette étape est cruciale, elle doit mobiliser toute votre attention, votre concentration. Multiplier des exemples et des références savantes ne suffit pas, il faut construire une progression rigoureuse: dans le même rapport de 2010, le jury rappelle une évidence: « Tout étudiant faisant preuve de méthode, de bon sens mais surtout d'un rapport aux livres, personnel, universitaire, critique, constant et vital, ne peut que réussir cette épreuve »...
- b. Chaque partie doit être cohérente, montrer une pensée qui progresse logiquement, qui va naturellement suivre la précédente et nécessite la suivante. Toute nouvelle étape doit sembler nécessaire et inévitable à l'endroit précis où elle se trouve. Une pensée se développe en déroulant une série d'idées illustrées d'exemples. Si votre travail donne ce sentiment de ligne continue, de déroulement sans heurts, le jury sera satisfait.
- c. Si l'on n'attend pas nécessairement trois grands axes, dissociés en trois sous-parties, cette structure est souvent préférable, elle obéit au mouvement naturel de la démonstration. Il est souvent recommandé d'adopter une structure dialectique et de commencer par exposer la thèse de l'auteur de la citation, puis d'en étudier les nuances et (ou) les limites, avant de tenter un dépassement permettant

L'ÉCRIT

de montrer l'intérêt réel de la problématique, de la mettre en perspective, de prolonger la réflexion. Naturellement, d'autres organisations (analytique, parfois comparative) sont possibles, vous bâtirez votre progression à partir de votre étude du sujet. Aucun plan n'est attendu par le correcteur et l'originalité n'est jamais rejetée si elle sert l'étude du sujet. Il faut traiter les enjeux de l'énoncé, votre approche doit en aborder tout l'intérêt, si votre organisation le permet, elle sera validée par le correcteur.

- d. Chaque argument doit être illustré, soutenu par un exemple, une citation (attention, il est souvent difficile de mémoriser des phrases très longues, constituez-vous un florilège utile, précis et clair de références que vous dominerez et pourrez utiliser aisément). Dans les deux cas, il faut expliciter le lien entre l'idée et le cas concret, mais aussi chaque fois, avec le sujet et votre problématique.

3. Rédigez

- a. Une fois le plan bien construit, rédigez au brouillon votre introduction et votre conclusion. Cette dernière, point d'aboutissement de votre pensée et de votre démarche, vous servira, posée bien en évidence devant vous, de guide, de garde-fou durant la rédaction du devoir. En cas de mauvaise gestion du temps imparti, il vous suffira de la recopier, ainsi, votre devoir proposera sa péroraison. Mieux vaut une démonstration incomplète qu'une absence totale de réponse... Votre introduction, quant à elle, doit préparer l'entrée dans la démonstration, être en étroite relation avec votre conclusion, il faut donc les structurer l'une par rapport à l'autre, et dans un temps rapproché pour mieux en assurer la correspondance.
- b. Commencez à rédiger votre copie. Ne sortez pas de la structure que vous avez établie durant les deux heures précédentes. Toute idée apparemment « géniale » qui naît lors de la mise en mots, est souvent une digression, fréquemment une analogie, une association d'idées, parfois un hors-sujet complet.
- c. Conservez les habitudes de présentation, cela facilite la lecture et aide à suivre votre progression : passez une ligne entre l'introduction et la première grande partie, entre celle-ci et la deuxième, puis entre elle et la dernière. Chaque sous-partie constitue un paragraphe, débutant par un alinéa, constitué d'une présentation de l'argument, de son explication, de l'exemple, exploité avec précision, puis d'une courte transition présentant le lien avec celui qui suit. Introduction et conclusion correspondent chacune à un seul paragraphe, les transitions sont soudées aux parties qu'elles terminent. Un travail complet est donc généralement constitué de onze paragraphes (un pour l'introduction et un la conclusion puis trois par parties).
- d. Au fil de l'écriture, assurez-vous de la correction orthographique, lexicale et syntaxique de votre travail. Ne comptez pas sur une relecture finale, trop nombreux